Inforiz régional

L'actualité sur les thèmes rizicoles en Afrique de l'Ouest !!
Rice news in West Africa!!

♦ BÉNIN

Comment le gouvernement affame les paysans

25 JUIN 2010 - http://www.actubenin.com/?Comment-le-gouvernement-affame-les

Non paiement des livraisons de semence de riz et de maïs aux paysans du septentrion (La campagne agricole 2010-2011 hypothéquée) Le secteur agricole est une fois encore au cœur de la tourmente. Après l'embellie connue au niveau de la production des produits vivriers, le secteur risque de replonger encore dans ses déboires d'antan. Surtout si les autorités en charge du secteur ne prennent le taureau par les cornes pour régler le problème.

De quoi s'agit-il ? La Sonapra (Société nationale de promotion agricole) a choisi parmi les producteurs de riz et de maïs certains, pour la production des semences qui doivent être distribuées aux autres pour la production à grande échelle. La production de semence est très délicate et requiert plus d'investissement de la part des paysans.

La Sonapra avait convenu de racheter auprès de ces paysans toute leur production. Mais après avoir pris les semences de riz et de maïs, elle a commencé à tourner les paysans en bourrique. Les paysans avaient besoin d'argent pour lancer une nouvelle campagne qui devait commencer depuis Mai. Comme pour les décourager davantage, la Sonapra les informe qu'elle ne pourra plus les payer aux prix convenus.
En effet, avant le démarrage de la campagne, les producteurs ont signé des contrats avec la Sonapra, lequel contrat précise bien les prix de chaque semence. Ainsi, la semence de base de maïs était fixée à 800F/kg, celle certifiée à 350F/kg, la semence certifiée de riz nérica à 300F/kg et 250F/kg pour les autres variétés de riz. La Sonapra annonce donc que les prix de chaque semence vont subir une réduction de 50F par kg. Les paysans l'acceptent à leur corps défendant mais depuis ils ne sont toujours pas payés.

Des terres cultivables bradées à des groupes financiers étrangers

16 JUIN 2010 - http://www.actubenin.com/?Des-terres-cultivables-bradees-a

Une nouvelle menace plane sur la sécurité alimentaire du Bénin. Depuis 2006, des grands groupes financiers étrangers et parfois nationaux se ruent sur les terres cultivables béninoises. Le bradage qui se perpétue grâce au mutisme du gouvernement a déjà fait perdre des millions d'hectares à nos paysans. Un paradoxe pour un gouvernement qui prône la révolution verte.

Les premiers achats de terre ont commencé en 2006 mais c'est à partir de 2008 qu'on a observé le pic. Actuellement environ 10% en moyenne des terres cultivables béninoises sont dans les mains de ces groupes financiers. Ce sont les communes de Djidja et de Za-Kpota dans le Zou qui battent le record avec près de 50% des terres cultivables aux mains de ces firmes étrangères.

De nombreux spéculateurs auraient acquis des milliers d'hectares de terres en friches dans les communes de Djidja, Za-Kpota et à Ouèssè pour les revendre ou les apporter en capital dans des sociétés commerciales. C 'est le cas par exemple d'un investisseur béninois, actionnaire du groupe Mtn qui a loué près de 1000 hectares de bas-fonds dans la commune de Djougou pour la culture de riz. Pour acquérir ses terres, ces sociétés usent de divers subterfuges. Ils font croire aux paysans, une fois qu'ils vont racheter les terres, qu'ils seront pris comme des paysans modernes avec des motoculteurs et des salaires mirobolants. Parfois ils les intimident en leur faisant croire que s'ils ne vendent pas leurs terres, l'Etat viendra les exproprier.

♦ BURKINA

Le partenariat entre le Burkina et la République de Chine Taiwan renouvelé

25 JUIN 2010 - http://fr.allafrica.com/stories/201006250582.html

Au titre du programme d'activités 2011-2012 plusieurs secteurs de coopération entre les deux pays ont fait l'objet de planification à travers divers projets.

Concernant l'agriculture, Taiwan contribuera à accroitre dans les prochaines années les revenus des riziculteurs en accompagnant le ministère en charge de l'agriculture dans la mise en oeuvre du projet Riz Pluvial II.
Ce projet a pour objectif d'aménager, sur cinq (05) ans, 7 500 hectares, pour intensifier la riziculture par l'utilisation de variétés performantes et de compost organique à base de paille de riz. Il vise également la valorisation de la production par l'installation de décortiqueuses, le renforcement des capacités des acteurs dans les domaines de la production, de la transformation et de la commercialisation.

Achat et transformation du riz local : La SONAGESS à l'heure des comptes dans les plaines rizicoles

23 JUIN 2010 - http://www.lefaso.net/spip.php?article37285&rubrique3

La Société nationale de gestion du stock de sécurité alimentaire (SO.NA.GE.S.S.) a rencontré les producteurs et les transformateurs du riz local dans les plaines de Niassan (Sourou), de Banzon (Kénédougou) et de Bama (vallée du Kou dans le Houet) les 18 et 19 juin derniers. Si dans l'ensemble, les bonnes affaires sont au rendez-vous, l'augmentation du prix d'achat du riz local reste une préoccupation pour les producteurs à qui les commerçants offrent plus.

Le gouvernement depuis deux ans, a mis à sa disposition 2 milliards de FCFA pour acheter du riz local au profit des cantines scolaires, de l'armée, des prisons etc. Par la suite, le projet appui à la sécurité alimentaire a confié à la structure, 8 milliards de FCFA pour l'achat de vivres à céder à prix social. Avec tous les acteurs de la filière, il a été décidé d'un prix plancher de 128 FCFA le kg et les producteurs devaient céder 20% de leur production.

Pour les paysans, il y a maintenant l'assurance qu'au moins 20% de la production de riz seront achetés, ce qui leur permet de rembourser les crédits, pour les engrais par exemple. Le reste de leurs spéculations sera négocié avec les commerçants qui proposent 150 FCFA le kg. Et c'est à ce niveau que la revendication commence. Les producteurs veulent que l'Etat augmente le prix plancher fixé à 128 FCFA. Le directeur général de la SONAGESS, Tinga Charles Sawadogo, qui les a rencontrés, leur a expliqué qu'en mettant à leur disposition des engrais et des semences (et c'est cela qui a boosté la filière qui était en chute libre), il comptait en retour sur leur esprit citoyen ; d'ailleurs, le prix a été bien étudié en tenant compte des différents facteurs de production. C'est pourquoi, il a leur demandé de remonter cette préoccupation au niveau de leurs structures faîtières.

Vigueur retrouvée chez les producteurs de riz

23 JUIN 2010 - http://afriquinfos.centerblog.net/10071-vigueur-retrouvee-chez-les-producteurs-de-riz

SONAGESS (Société nationale de gestion du stock de sécurité alimentaire), ce nom sonne bien dans l'oreille des producteurs du riz national, des étuveuses, des responsables d'unités de décorticage et des populations riveraines des plaines rizicoles du Burkina. Leurs mains qui s'étaient lassées, ont retrouvé de la vigueur et de l'entrain depuis que l'Etat a décidé de soutenir la production et la commercialisation de cette denrée.

L'Etat à travers la SONAGESS achète le riz paddy chez les producteurs, le riz blanc et le riz étuvé chez les transformateurs, permettant ainsi à ces derniers de prospérer dans leurs affaires. Le riz acheté par cette société est fourni aux établissements pénitentiaires, au ministère de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation pour la cantine scolaire ; aux hôpitaux pour les malades et à l'Armée pour les militaires.
« Avant l'intervention de l'Etat à travers la SONAGESS, les producteurs du riz de la Vallée du Sourou étaient dans le découragement du fait de la mévente.
C'est pourquoi ils se reconvertissaient progressivement dans la production de l'oignon. Maintenant, les producteurs, les étuveuses et décortiqueurs se frottent les mains. A la campagne humide 2009-2010, nous avons produit 4000 tonnes et la campagne sèche que nous récoltons atteindra 3500 tonnes », nous confie Georges Kienou, président de l'Union des producteurs du riz de la Vallée du Sourou.

Dans cette localité la SONAGESS a déjà acheté 1057 tonnes de riz paddy avec une enveloppe de 135 millions de FCFA et 185 de riz étuvé (60 millions de FCFA). Les transformateurs eux ont engrangé 25 millions de FCFA. Parmi eux les étuveuses qui se sont associées à travers l'Union des groupements des étuveuses qui compte 500 femmes.

Forum sur le riz pluvial strict
15 JUIN 2010 - http://www.lepays.bf/spip.php?article1464

Le village de Ouarkoye, situé à 48 km de Dédougou dans la province de la Boucle du Mouhoun, a abrité le samedi 12 juin 2010, le forum et le lancement du projet pilote de promotion du riz pluvial strict. La cérémonie de lancement a été présidée par le ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources halieutiques, Laurent Sedego, et a été marquée par des échanges directs avec les acteurs de la filière riz et la remise de semences du riz pluvial strict.

Les représentants des producteurs ont, au cours du forum, émis des préoccupations et suggestions dont l'essentiel se résume à la disponibilité des semences et intrants, à l'accompagnement du paquet technologique et le problème d'écoulement. Selon la direction générale des productions végétales, des dispositions ont été prises pour le démarrage effectif de cette campagne. Il s'agira, en effet, de l'appui en semences, en intrants et au renforcement de capacités. Le ministre Laurent Sedego et son homologue délégué à l'agriculture ont, à leur tour, exhorté l'ensemble des acteurs de la filière riz à exploiter toutes les potentialités liées à la production du riz pluvial strict. Pour l'atteinte des objectifs de production de riz fixés au cours de cette campagne à 338 000 tonnes, les ministres Sedego et Combary ont remis aux producteurs des semences de riz puvial strict (FKR 45, KRF 47, KFR 49) avant de procéder au lancement officiel du projet pilote de production du riz pluvial strict.

TERTIUS ZONGO : "Le Burkina avance, quoi qu'on dise"
15 JUIN 2010 - http://www.fasopresse.net/article.php3?id_article=17251&id_rubrique=1

Le Premier ministre Tertius Zongo a rencontré la presse le lundi 14 juin 2010 dans la salle de conférences du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération régionale pour faire le bilan des actions gouvernementales dans le cadre de la mise en oeuvre du programme du chef de l'Etat ''Le progrès continu pour une société d'espérance''.

S'agissant des opportunités de création de richesse, les appuis directs accordés aux producteurs en 4 ans excèdent 150 milliards de F CFA, la production du riz est passée de 68 000 tonnes pendant la campagne 2007-2008 à plus de 240 000 tonnes au cours de la dernière campagne, celle du coton oscille autour d'une moyenne de 540 000 tonnes.

♦ COTE IVOIRE / IVORY COAST

Cantines scolaires - Plus d'un milliard de CFA pour améliorer la production des vivres
3 JUIL 2010 - http://fr.allafrica.com/stories/201007030146.html

L'Union européenne (UE), à travers le Programme mondial pour le développement de la population (Pnud), a offert, hier, 20 motoculteurs, 15 broyeurs de manioc, 15 décortiqueuses de riz et 15 motopompes pour l'irrigation, à la direction nationale des cantines scolaires pour faciliter le travail des groupements de femmes.
Notamment un contrat entre les communautés villageoises et la direction nationale des cantines scolaires, en faveur des écoliers. Cependant, seuls les groupements qui ont déjà fait leurs preuves sur le terrain, en travaillant à la machette et à la daba, auront droit au matériel qui vient d'être acquis, a affirmé le directeur national des cantines scolaires.

La représentante du Pnud à ce colloque, Madeleine Oka, a indiqué à ce propos que c'est un appui progressif à la petite mécanisation. «Il faut que les communautés apprennent à travailler ensemble», dit-elle en faisant allusion aux champs de riz communautaires de la coopérative le Monka A Ouan composée de 500 femmes. Travailler ensemble pour produire une quantité supérieure à celle qu'ils avaient l'habitude de réaliser individuellement. Et c'est à cette condition que la petite mécanisation sera introduite. Mme Oka a précisé que la production des coopératives est répartie en trois. 1/3 va à la cantine scolaire, 1/3 est vendu par la communauté pour être source de revenus, et 1/3 est mis de côté pour le renouvellement des semences.

Production de riz - Le Japon veut financer l'irrigation de 100 000 hectares de parcelles
7 JUIN 2010 - http://fr.allafrica.com/stories/201006080439.html

L'ambassadeur du Japon en Côte d'Ivoire, M. Okamura Yoshifumi, a indiqué récemment que son pays a la ferme volonté d'accompagner les pays Africains dans le développement agricole.
Ainsi dans le cadre de la Coalition pour le Développement du Riz Africain (CARD), le Japon prévoit de construire et améliorer les installations d'irrigation et le développement des capacités des pays Africains sur 100 000 hectares.

En Côte d'Ivoire ce sont 6000 hectares de périmètres irrigués dans 26 départements sur toute l'étendue du territoire national qui ont été financés par le Japon à hauteur de 1,5 milliards de franc Cfa.

♦ Gambie / The Gambia

GAF 'Rice Farming Initiative' launched
2 JUL 2010- http://allafrica.com/stories/201007050234.html

The Gambia Armed Forces (GAF) in collaboration with the Taiwan Technical Mission (TTM) and the Agricultural Directorates of Western and North Bank Regions, yesterday launched the 'GAF Rice Farming Initiative 2010', at a ceremony held at the Yundum Barracks in Yundum, Western Region.

This initiative, according to officials, is part of the Gambia Upland Rice Expansion Project, which was conceived last year by President Jammeh, and is aimed at complementing government's efforts in the attainment of the country's food self-sufficiency drive, among others.

♦ GHANA

Ghana and India signs MoU for commercial production of fertiliser
7 JULY 2010 - http://www.mofep.gov.gh/news070710_1.htm

Ghana and India on Tuesday signed a Memorandum of Understanding (MoU) to capitalise on the nation's oil find to produce fertiliser to increase food production. Under the MoU the two countries will form partnership to tap gas from the commercial exploration of the oil to facilitate the venture.

The Minister said increase production and application of fertiliser is critical, if the country is to achieve its 100 million tonnes of cocoa production target and reduce to significant proportion the importation of rice.

Mr Ahwoi said he was hopeful that the project would assist in increasing rice and cocoa production to an all-time new peak, which could rake in the much needed revenue for socio-economic development.

USAID embarks on 'Emergency Rice Initiative'
14 JUN 2010 - http://www.modernghana.com/news/280269/1/usaid-embarks-on-emergency-rice-initiative.html

Rice is one of the staple foods in the country. Yet, only one third of what is consumed within the country is produced. The rest of the two-third is imported with very hard-earned foreign currency. This situation is further worsened by the Northern floods which occurred in 2007.

Many rice farms were destroyed thereby collapsing the rice industry. To help reverse the situation, the USAID in collaboration with some organizations are implementing a two-year project to assist small scale farmers to increase the production of rice in the three regions of the North.
The project, known as the Emergency Rice Initiative also linked the farmers to market avenues, so that they can sell their produce.

Government to accelerate agric modernization in Ghana
14 JUN 2010 - http://www.modernghana.com/news/280241/1/government-to-accelerate-agric-moderniza.html

Mr. Awulley, Builsa District Chief Executive, was grateful to the West African Rice Development Agency, Catholic Relief Services, Savanna Agric Research Institute and the implementing agency of the Ministry of Agriculture for the joint initiative to assist small scale rice farmers improve on their yield, have access to improve seed and also capacity building on integrated rice management in the District.

Also in a speech read for him, the National Coordinator of the Emergency Rice Initiative, Dr Wilson Dogbe, said the objective of the fair among others is to publicize project activities to farmers, distribute seed to

beneficiary farmers within the catchment area and also afford famers the opportunity to purchase agro-inputs which have been displayed by the dealers.

This he indicated are aimed at boosting rice production by small scale farmers through increased farmer access to improved seed, technology, fertilizer and output market. He said the project is being implemented in four West African Countries including Ghana and the target regions are the Upper East, Upper West and the Northern Region.

He emphasized that 4000 small scale rice farmers would be linked to agro- input dealers to access rice seed and fertilizers at subsidized prices. Meanwhile, 319 farmers in the Builsa District have benefitted from free distribution of rice seeds and 12 viable farmers had 50% discount on their seed.

♦ MALI

Mopti : le point sur le développement local

5 JUIL 2010 - http://www.primature.gov.ml/index.php?option=com_content&task=view&id=4726

A côté des réalisations faites ces dernières années, les challenges à relever restent nombreux. C'est par le cercle de Mopti que le gouverneur de la région du même nom, Abdoulaye Mamadou Diarra, a achevé le 23 juin dernier, une visite de terrain. A la tête d'une forte délégation du Comité régional d'orientation de suivi et d'appui au développement (CROSAD), le chef de l'exécutif régional s'est rendu dans les 8 cercles de la Région : Youwarou, Tenenkou, Djenné, Koro, Bankass, Bandiagara, Douentza, Mopti.

La campagne 2010-2011, elle, s'annonce sous de bons auspices avec un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales, même si les prix restent élevés en cette période de soudure.

Pour la campagne qui débute, une grande attention sera accordée à la production de riz avec l'aménagement de plus de 985 hectares de petits périmètres irrigués villageois (PPIV) et avec possibilité de double culture à Saré-Mala, Konna, Torokoro I et II, Bignaville, Sareseni Digani, Baïma, Ouromodi, et Barigondaga d'une superficie de 200 ha.

Riz : les fluctuations de prix continuent

23 JUIN 2010 - http://www.essor.ml/economie/article/riz-les-fluctuations-de-prix

Au plan national, le comportement du riz sur le marché local reste dans des proportions relativement supportable pour le consommateur moyen. Mais, face à la ruse des opérateurs céréaliers, il ne faut jamais baisser sa garde. Ils peuvent à tout moment créer les conditions de pénurie pour spéculer sur les prix en procédant au jeu de la rétention. Il ressort du dernier bulletin mensuel du marché agricole, publié par l'Observatoire du marché agricole (OMA) en mars dernier, que les prix au producteur du riz local ont baissé sur tous les marchés ruraux de Ségou, principale zone de production. Par contre, ils étaient en hausse sur les marchés de Sikasso. Le prix pondéré au producteur, durant cette période, est passé de 236 à 243 F/kg à Sikasso, soit une augmentation de 3% et de 255 à 245 F/kg à Ségou, soit 4% de baisse.

Périmètre irrigué de Baguinéda: le canal qui va changer beaucoup de choses

14 JUIN 2010 - http://www.malijet.com/a_la_une_du_mali/perimetre_irrigue_de_baguineda_le_canal.html

L'ouvrage réhabilité permettra d'irriguer plus 3 000 hectares dont 1 500 en contre-saison !

Le développement de l'irrigation est une composante essentielle de notre stratégie de développement agricole. A cet effet, un ambitieux programme d'aménagement de périmètres irrigués est en marche. Rien que la semaine dernière, une session extraordinaire du Conseil supérieur de l'agriculture était exclusivement consacrée à un programme spécial d'aménagement de proximité (voir l'Essor de lundi dernier). Parmi les grandes réalisations faites ou en cours en matière d'irrigation, on peut citer le seuil de Talo dans la Région de Ségou construit dans le cadre du Programme de mise en valeur des plaines du Moyen Bani (150 milliards de Fcfa), et le Programme de développement de l'irrigation avec la construction du seuil de Djenné (105 milliards de Fcfa). A ces réalisations s'ajoute le canal de Baguinéda.

Aide alimentaire: Le Japon a remis hier 11 500 tonnes de riz au Mali

10 JUIN 2010 -
http://www.malijet.com/actualite_economique_du_mali/aide_alimentaire_le_japon_a_remis_hier_11_500_tonnes_de_riz_au_m.html

L'Ambassadeur du Japon au Mali, Mme Yukiko Nakagawa a remis hier à la Commissaire à la sécurité alimentaire, Mme Lansry Nana Yehia Haïdara, 11 500 tonnes de riz. La cérémonie a eu lieu à l'OPAM, en présence du PDG des lieux, Youssouf Touré et des représentants du PAM, de la FAO et du ministère de l'Agriculture. Une partie de cette aide alimentaire sera acheminée et vendue dans les régions du nord du pays, en proie à une crise alimentaire et pastorale.

Depuis bientôt six ans, dans le cadre du programme d'aide alimentaire KR, le Japon accorde annuellement au Mali un don en riz. Le riz réceptionné hier entre dans le cadre de l'année fiscale 2008 qui a vu le Japon octroyer au Mali, suivant les échanges de notes et l'accord de don signés le 23 avril 2009, une enveloppe de 840 millions de Yen pour l'achat et l'acheminement d'environ 11 680 tonnes de riz, stockées au Japon. Sur cette quantité, 11 500 tonnes ont été réceptionnées dans les magasins de l'OPAM.
Cependant, le Commissaire à la sécurité alimentaire, Mme Lansry Yahiya Haïdara a constaté que le tonnage a doublé, comparativement aux années précédentes

A ce titre, cette année, pour permettre de répondre aux difficultés alimentaires dans le nord-est du pays, une partie de ce riz sera acheminée et vendue dans les régions de Kidal, Gao et Tombouctou. Une partie sera destinée à renforcer les stocks des banques de céréales. Une autre partie sera mise sur les marchés de Bamako et de la région de Kayes pendant cette période de soudure. Au cours des trois dernières années, le programme KR a permis plusieurs actions majeures : l'installation des banques de céréales dans les 703 communes, le suivi et l'évaluation des banques de céréales et la formation des comités de gestion de ces banques dans les 703 communes, enfin, la construction de 101 magasins de stockage dans les communes vulnérables du Mali, notamment à Kidal, Gao, Tombouctou et plusieurs autres réalisations en matière de sécurité alimentaire.

World Bank funds Mali agriculture sector

4 JUNE 2010 - http://www.un-foodsecurity.org/node/551

The Government of Mali will benefit from a multi-donor investment of US$160 million to increase the productivity of smallholder agricultural and agribusiness producers and to increase the use of sustainable land and water management (SLWM) practices.

The Fostering Agricultural Productivity Project the World Bank's Executive Board approved today will contribute in ensuring food security and increasing the income of rural producers. It is financed by a six-year Specific Investment Loan (SIL) of US$70 million from the International Development Association (IDA), a grant of US$6.2 million from the Global Environment Fund (GEF) and a grant of 14.64 million Euros (US$19.5 million equivalent) from the European Union Food Crisis Rapid Response Facility Trust Fund. The International Fund for Agricultural Development (IFAD) will co-finance the project with a credit of US$32 million. The project will also benefit from an additional GEF parallel financing of US$1.9 million to be implemented by United Nations development Program (UNDP).

The project will finance the development of 2,700 hectares of irrigated areas at Office du Niger and 4,600ha of small-scale irrigation perimeters. It will provide technical advice to producers with the aim to improve water management by introducing water saving techniques and by promoting the system of rice intensification (SRI).

♦ NIGER

Coopération Niger-Japon : le Japon mobilise plus de 6 milliards de FCA en faveur de la lutte contre l'insécurité alimentaire dans notre pays

7 JULY 2010 - http://www.lesahel.org/index.php?option=com_content&view=article&id=4867:cooperation-niger-japon-le-japon-mobilise-plus-de-6-milliards-de-fca-en-faveur-de-la-lutte-contre-linsecurite-alimentaire-dans-notre-pays&catid=34:actualites&Itemid=53

Le Secrétaire Général du Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des Jeunes Entrepreneurs, M. Amadou Soumana Gouro, a présidé, le 30 juin dernier à Niamey, une cérémonie officielle de remise de don du Riz KR 2008 par la Coopération japonaise et l'approbation des fonds de contrepartie sur l'achat de céréales aux magasins de l'OPVN de Niamey.

S'en est ensuite suivie, cette fois-ci à Kollo, une autre cérémonie consacrée à la réception de deux usines de décorticage du riz Paddy de Tillabéry et du département de Kollo.

Pour ce qui est des deux usines de décorticage de Tillabéry et de Kollo, M Amadou Soumana Gouro a déclaré que leur acquisition va permettre au Riz du Niger (RINI), en termes d'objectifs à atteindre, l'amélioration de la qualité du riz blanchi, la restauration des rendements à l'usinage et l'accroissement de la productivité.

"Face à la situation de crise alimentaire, «j'ai l'honneur de pouvoir renouveler ici la solidarité et la sympathie du peuple japonais vis-à-vis du peuple nigérien», a-t-elle déclaré (la Chargée d'Affaires de Coopération de l'Ambassade du Japon). Selon elle, le gouvernement nigérien est de plus en plus préoccupé
d'assurer la sécurité alimentaire de ses compatriotes. Et surtout à l'heure actuelle, où les populations nigériennes vulnérables sont confrontées à la crise alimentaire qui peut s'aggraver sans le concours de la communauté nationale et internationale. C'est dans ce contexte que le Japon apporte son soutien au gouvernement du Niger. Ainsi, elle a annoncé que 11.607 tonnes de riz d'Aide alimentaire KR 2008 d'un montant de 4,1 milliards de francs CFA seront vendus à prix raisonnable dans les zones urbaines et pastorales.

M. Malick Sadelher, ministre de l'Agricuture et de l'Elevage: '' Il faudrait sécuriser la production en généralisant la pratique de l'irrigation, (...) au regard de l'importance du potentiel terre/eau dont dispose notre pays"
18 JUIN 2010 - http://www.lesahel.org/index.php?option=com_content&view=article&id=4711:m-malick-sadelher-ministre-de-lagricuture-et-de-lelevage-il-faudrait-securiser-la-production-en-generalisant-la-pratique-de-lirrigation-au-regard-de-limportance-du-potentiel-terreeau-dont-dispose-notre-pays&catid=46:invite&Itemid=60

Entretien avec le ministre. Extrait :

Monsieur le ministre, on sait que plusieurs milliards ont été investis dans des périmètres irrigués, notamment ceux de Jirataoua, Douro, et Téguéléguel. Quelle est la situation sur chacun des périmètres ?

Le secteur rural connaît une situation préoccupante caractérisée par une faible productivité des systèmes de production due principalement à la précarité climatique. Face à cette situation, et tenant compte de la prédominance de l'agriculture dans le développement économique du pays, et du potentiel irrigable (270 000 ha et plus de 30 milliards de m3 d'eau disponibles chaque année), l'Etat a privilégié le développement des cultures irriguées à travers la maîtrise des eaux de surface et une meilleure mobilisation des eaux. C'est dans cette optique que le Programme de Vulgarisation des Cultures Irriguées (PVCI) a été initié en 2007 par les plus hautes autorités, sur les ressources propres de l'Etat, venant ainsi renforcer les efforts déjà entrepris avec les partenaires.
La mise en oeuvre de ce programme a permis d'enregistrer quelques résultats, notamment à travers la mise en valeur du périmètre de Boulangouri (Diffa) qui a été exploité en riziculture en 2009; 100 familles ont bénéficié chacune d'une parcelle de 0,5 ha. Le rendement est de 6t /ha de riz de paddy. Pour les autres chantiers, plusieurs problèmes n'ont pas permis de terminer les travaux. Parmi ces difficultés, on peut noter la faible capacité technique, organisationnelle et financière des entreprises, mais également les difficultés des payements qui se font en tranches et étalés dans le temps par le trésor national.

D'une manière générale, que représente, l'apport des cultures irriguées dans la production agricole nationale ?

En termes, d'apport des cultures irriguées, on peut dire que près de 100000 ha sont aménagés pour lesquels plus de 85 % sont annuellement exploités en cultures irriguées dont : 9000 ha en double culture de riz, avec un rendement de 10 tonnes de paddy par ha et par an (périmètres encadrés par l'ONAHA), 6 000 ha en une seule campagne de céréales diverses (blé, maïs, coton, oignon, etc.) pour un rendement 3,5 tonnes par ha ; Il y a également la production d'oignon, poivron, tomate, canne à sucre, patate douce, pomme de terre, ail, manioc, etc., dont l'équivalent céréalier est estimé à plus de 300000 tonnes. Au total, la production est estimée à plus de 420 000 tonnes, ce qui représente entre 10 et 15 % de la production globale.

♦ NIGERIA

Rice/Cassava: Vietnamese, Chinese set to boost production in Edo
5 JULY 2010 -
http://www.businessdayonline.com/index.php?option=com_content&view=article&id=12404:ricecassava-vietnamese-chinese-set-to-boost-production-in-edo&catid=1:latest-news&Itemid=18

The Edo State Government's effort to achieve sustainable food production and create employment in agriculture has received a boost as Vietnamand Chinaare set to invest millions of dollars in the sector.

Lakoju said that the Vietnamese and Chinese investors would cultivate 10, 000 acres and 15, 000 acres of land for rice and cassava, respectively, adding that processing factories for the products would also be sited in the state. He spoke to the News Agency of Nigeria (NAN).
He added that the state had already signed a Memorandum of Understanding (MoU) with the investors and said that all the state had to invest in the whole arrangement was land.
He said that by the terms of the MoU, the state was expected to enjoy about 40 per cent equity in the investments.
He added that products like ethanol, industrial starch, noodles would be derived from the rice and cassava production and said that such items would be further processed for export.

Aondoakaa Embraces Rice Farming

29 JUNE 2010 - http://allafrica.com/stories/201006290671.html

Makurdi — The former Attorney-General of the Federation and Minister for Justice, Chief Michael Kaase Aondoakaa, has said that he is likely to engage into massive rice production and other cereal crops as way of boosting the agricultural sector of the nation and Benue State.

The former minister said he had already commenced a nationwide sensitisation tour to discuss with well-to-do individuals the importance of engaging in large-scale rice production.
"For now I am into large-scale rice production and already going round the country to sensitise and mobilise the people to engage in rice production and processing. "We have a lot of arable land that is being wasted. These lands can be plowed for massive rice production," Aondoakaa stated.

World Bank worries over non-implementation of agric project

28 JUNE 2010- http://allafrica.com/stories/201006280129.html

The World 'Bank Task Team Leader of the commercial agriculture project, Mr Lucas Akapa, has expressed dismay over the non implementation of projects designed to facilitate and accelerate commercial agriculture in Nigeria.
Lucas was speaking at the opening of a two-day supervision mission to the commercial agriculture development project, held in Kano. He said the non implementation of the project was without basis as all the funds needed for the works has been given out by the collaborative partners.

Earlier in his remark, the National Coordinator of Commercial Agriculture, Dr Aminu Babandi, said the project was aimed at strengthening commercial agriculture in Nigeria with a view to gaining more profits and ensuring food security in the country.
He disclosed that with inception of the programme, the state government has supported the project with over N180million, N168million being its counterpart payment. According to him, the programme was focusing on three things; rice, maize and dairy production.

'Organic fertiliser has reduced our dependence on inorganic type'

22 JUIN 2010 - http://www.tribune.com.ng/index.php/agriculture/7120-organic-fertiliser-has-reduced-our-dependence-on-inorganic-type

Some groups of farmers in Eruwa, Ejioku, Omi Adio and Iseyin towns all in Oyo State, have appealed to the Federal Government to intensify the campaign for the adoption of organic agriculture by
Nigerian farmers if the country is to witness a genuine revolution in the agricultural sector and food security before the year 2020.

The farmers also commended the efforts of Sun and Moon Energy Limited, a privately-owned agricultural venture which have been moving round the country, exposing farmers to organic farming and with the introduction of two special types of enzymatic fertiliser namely; Ag-zymes and Super Grow, which apart from having the potentials of reducing weeds' growth also prevent pest invasion into farm, as well as reduce sole dependence on inorganic fertiliser for farming activities.
He (from Sun and Moon Energy Limited) further stated that many farmers in the north have already started using the organic input and they are getting good result. "I am very sure that the Chief Executive Officer of

TRATCO Ltd, a rice processing and packaging company in Kano have much to say about the two organic fertiliser. In fact, Alhaji Turab Ahmadu-Dantata, who is the Chief Executive Officer of TRATCO, having adopted the input would want farmer in other region of the country to use it so that food can be surplus and cheap," he concluded.

♦ SENEGAL

Stockage et commercialisation du riz

7 JUIL 2010 - http://fr.allafrica.com/stories/201007070854.html

Le Conseil national de concertation et de coopération des ruraux est décidé à mettre fin à la souffrance du riz noté dans les magasins au niveau de la vallée. Ce,par la mise en place d'espaces de stockage.
Pendant deux jours, les responsables des organisations paysannes de la vallée, sous l'égide du Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR) ont fait le diagnostic de la situation dans le monde rural.

De ce diagnostic, il se dégage un constat : l'urgence de prendre des mesures draconiennes afin de régler, de manière définitive, le problème des importantes tonnes de riz en souffrance dans les différents magasins de stockage au niveau de la vallée. Un problème d'écoulement lié au manque d'acheteurs et qui a fini d'impacter de manière négative sur la préparation des campagnes hivernales ou de contre-saison.

Selon Saliou Sarr, le patron du Cncr, deux coopératives ont été mises en place notamment deux pour la région de Matam et deux autres pour Saint-Louis. Ainsi, ces coopératives regrouperont l'offre du riz paddy. Ce, sur la base d'un contrat reposant sur un cahier de charge de qualité, souligne Saliou Sarr. Après accord sur le prix, les deux coopératives achèteront le riz et signeront des contrats avec les différents transformateurs qui, eux-mêmes, seront chargés de décortiquer la variété. Ainsi, la quantité de riz qui a tant souffert de son écoulement dans le marché ne sera bientôt qu'un très mauvais souvenir.

Tall Company : un empire ébranlé par la crise

5 JUIL 2010 - http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2581p090-091.xml1/importation-distribution-proces-agroalimentairetall-company-un-empire-ebranle-par-la-crise.html

Le holding Tall Company regroupe trois sociétés. Moustapha Tall SA, société d'importation, d'exportation et de distribution, commercialise du riz. À ses côtés, la société Martin Luther King Transit (MLKT) propose le transport, la manutention et la consignation de marchandises. Enfin, la Compagnie des 5/5 Sénégal SARL (CCCS SARL) a vu le jour en 2003 et distribue du lait, du café, du thé, de l'huile et du concentré de tomates (aliments de base au Sénégal). Grâce à cette architecture, Moustapha Tall est présent sur toute la chaîne, depuis le port jusqu'à l'épicerie.

Le riz représente 60 % de son activité, contre 25 % pour les autres produits alimentaires (thé, café…) et 15 % pour la logistique. Mais, aujourd'hui, l'empire est ébranlé. Cumulant « démêlés judiciaires en 2004, crises financière et alimentaire en 2008 », son chiffre d'affaires est passé de 50 milliards de F CFA (76 millions d'euros) en 2004 à 10 milliards aujourd'hui. Alors qu'il tenait 37 % du marché du riz, il assure « peser aujourd'hui moins de 10 % ». « On vivote! Sans compter que l'État me doit encore 400 millions de F CFA de subventions! » assène-t-il. La production locale le remettra peut-être sur les rails□: à l'initiative du ministère du Commerce, les importateurs devraient mettre en place une structure privée consacrée à l'organisation de la filière riz.

Réhabilitation de la grande digue de Tiellel : Un projet de 11 milliards Fcfa suscite l'espoir des producteurs

4 JUIL 2010 - http://www.lesoleil.sn/article.php3?id_article=61051&var_recherche=agriculture

Le centre de Ndiaye (30 km de Saint-Louis) a abrité l'atelier de restitution de l'étude de faisabilité concernant la réhabilitation et l'extension de la grande digue de Tiellel.
Le périmètre de la Grande digue de Tiellel (Gdt), datant de 1977 et faisant 2500 ha, pourrait être porté à 3600 ha. Sa réhabilitation permettra, chaque année, trois cultures (hivernage, contre-saison chaude et contre-saison froide). Cela, grâce à l'amélioration du réseau d'irrigation avec comme spéculation, le riz, la patate douce, l'arachide, l'oignon, la tomate, le gombo et l'aubergine. Ce projet, selon l'expert agronome coréen, Hong Beom Hee, vise à appuyer le gouvernement sénégalais pour l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire, mais aussi à contribuer à arrêter la désertification par l'utilisation de grandes surfaces.

Ils ont souhaité que le délai du démarrage prévu en 2015 soit ramené à 2012 ou 2013. Pour M. Hee, la longueur de ce délai résulte du fait que ce projet est extrêmement important. « Une bonne part de son financement sera constituée d'un prêt qui va provenir de certaines institutions comme la Banque mondiale et les établissements bancaires de la République de Corée où les procédures d'acquisition de financements sont assez longues », a-t-il relevé.

Kolda - Les prix des denrées prennent L'ascenseur et donnent le tournis aux ménages
2 JUIL 2010 - http://fr.allafrica.com/stories/201007020811.html

A Kolda, beaucoup de ménages sont au bord de la rupture. La raison de cette situation à la limite de l'intenable ? La fluctuation des prix des denrées de première nécessité qui chaque jour que Dieu fait, donnent le tournis aux ménagères via des augmentations que personne ne comprend dans la capitale du Fouladou.

Le service régional du commerce explique la situation par les difficultés rencontrées dans l'acquisition de denrées comme le riz. "Jusqu'au mois de mois de mai, les prix du riz étaient stables à cause des stocks. La tonne de riz était vendue 230.000 FCFA contre 250.000FCFA actuellement, ce faisant le kilogramme passe de 275 FCFA à 285 FCFA et risque d'atteindre 290 CFCA", confie Omar Diallo, chef du service régional du commerce. L'autre explication à la hausse généralisée des prix pourrait être liée, selon M. Diallo, à la dépendance du marché de Kolda vis-à-vis de celui de Dakar.

Amélioration de la Productivité Agricole - L'expertise Coréenne donne satisfaction
30 JUIN 2010- http://fr.allafrica.com/stories/201006300727.html

Un an après son installation en juin 2009, le projet d'amélioration de la productivité agricole dans le département de Dagana, a permis aux producteurs bénéficiaires des villages de Pakh, Bountou-bathie et Ouroulbé, de tenir leur deuxième campagne de riz. Selon les techniciens de la SAED et les producteurs eux-mêmes, les rendements sont passés de 4 à 6,4 tonnes/ha.

« Je vois qu'il y a eu beaucoup d'amélioration dans la technicité des producteurs grâce aux efforts de formation mais aussi des stages de ces derniers en Corée qui leur ont été profitables », a indiqué l'expert coréen. Toujours dans le cadre ce projet, la partie coréenne compte aussi réhabiliter le casier de la Grande Digue qui porte sur 2500 ha.

Désertification à Joal-Fadiouth - La langue salée ravale des surfaces cultivables
25 JUIN 2010 - http://fr.allafrica.com/stories/201006250468.html

L'Ong Enda Energie a organisé, le 17 juin 2010, une visite de terrain sur les rizières et sur le site de reboisement de la mangrove de Joal-Fadiouth, pour marquer la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la désertification.

Restaurer la digue : « Nos rizières sont aujourd'hui gagnées par la remontée de la langue salée. Plusieurs superficies ne sont plus cultivables. La quantité de riz produite a baissé depuis plusieurs années », se désole Marie Marianne Ndiaye devant les responsables des services de la direction des Eaux et Forêts, Chasse et Conservation des sols, le colonel Baba Sarr et de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification, le colonel Daniel André.

La restauration de cette digue est un enjeu vital pour le retour de la riziculture. « L'urbanisation et la salinisation menacent les sols. La restauration de la digue est nécessaire. La salinisation des sols est un grand problème. Il faut que les scientifiques et tous les acteurs fassent front commun contre la salinisation qui est une voie vers la désertification. Je pense qu'il faut une prise de conscience sur le plan national pour la restauration de la digue », recommande le chef de projet à Enda Energie, Emmanuel Seck. Selon les Nations unies, la désertification menace 4 milliards d'hectares émergés du globe et affecte directement près de 250 millions de personnes.

♦ TOGO

Près de 700 millions pour la sécurité alimentaire
23 JUIN 2010 - http://fr.allafrica.com/stories/201006240195.html

Dans le cadre du « Projet de renforcement des bases de la sécurité alimentaire des ménages agricoles vulnérables au Togo », le ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, Messan Kossi Ewovor et le responsable de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) remettront jeudi un lot d'équipements et d'intrants agricoles dans la ferme semencière de Sotouboua et à Yara Kabyè dans la préfecture de Tchaoudjo.

Les intrants agricoles sont constitués de 680 kg de semences maraîchères, 120 tonnes de semences de maïs, 18 tonnes de semences de riz, 5,4 tonnes de semences de sorgho, 1,450 tonnes d'engrais, 2.500 litres de pesticides et de 5000 masques pour un coût total d'environ 600 millions de Fcfa.

♦ REGIONAL

HOW TO: Prevent the Sahel's next food crisis

5 JULY 2010 - http://www.irinnews.org/Report.aspx?ReportId=89734

Another food crisis is unfolding in West Africa's arid Sahel region, putting 10 million people **at risk of hunger**. Preventing such a scenario, or even better, avoiding it altogether, would be a noteworthy goal.

IRIN asked several experts and practitioners how to avoid recurring food crises in the region. Here are some of the points they highlighted.

- **Respond early**
- **Focus on agriculture :**
  -Invest in productivity. Agriculture is the livelihood of 60 percent to 70 percent of Sahelian families, but productivity is low, said the CILSS. The FAO's Fernandez commented: "Even though some states, including Burkina Faso and Mali, have pledged to invest 10 percent of their gross national product in agriculture ... productivity remains very low due to deficient technology, declining land fertility, use of seeds of inadequate quality and quantity, lack of fertilizers, and poor water management."
  -Be climate-smart. "Farmers can use varieties of rice or cereals that are more resistant to droughts and floods, or help prevent desertification through planting shrubs and trees," Fernandez said.
  -And water-smart. "Most of the agriculture in the region is rain-fed. Farmers cannot rely on rain. It is crucial to invest in irrigation at a large and small scale," said Coulibaly, of the CILSS.
- **Remember the markets:**
  -Manage the markets
  -Open the borders. "Markets need to be better integrated at a regional level and barriers to regional trade need to be lifted. We are seeing potatoes rot in regions of Mali while Ivory Coast is forced to import old potatoes from the Netherlands," said Coulibaly.
  -Diversify to boost local economies
  -Eat locally. "[In the Sahel], we don't produce enough of what we eat: rice! The millions given to rice-producing countries could be invested in our own agriculture. We may still need to import, but we could certainly make our local production more competitive and increase the irrigated areas," said Coulibaly.
  Connect the dots
- **And the most vulnerable**
  -Cash is crucial
  -Managing the cash is also crucial
  -Develop efficient land policies
  -Implement universal healthcare

Projet de diffusion du riz Nerica : «Dususumamalo»

23 JUIN 2010 - http://www.essor.ml/economie/article/projet-de-diffusion-du-riz-nerica

Le Projet de diffusion du riz Nerica (PDRN) est un projet sous-régional. Il regroupe sept pays d'Afrique de l'Ouest dont le Bénin, la Gambie, le Ghana, la Guinée, le Mali, le Nigeria et la Sierra Leone. Il s'inscrit dans le cadre de l'Initiative Africaine du Riz (ARI) lancée le 27 mars 2002 à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire. Le Projet est financé à hauteur de 2,3 milliards Fcfa par le Fonds Africain de Développement (FAD) pour une durée de 5 ans.

Le Projet comprend quatre composantes dont le transfert de technologies, l'appui à la production, le renforcement des capacités et la gestion du Projet. L'objectif sectoriel du Projet est de contribuer à la réduction de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest en général et au Mali en particulier. Il travaille à l'accroissement de l'accès aux variétés de riz pluvial à haut rendement. Le projet vise à augmenter la production de riz et des produits de substitution aux importations.

♦ Tendances mondiales / World tendencies

RIZ: la tendance baissière des cours mondiaux devrait se poursuivre
JUNE 2010 – http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0610fr.pdf

Tendances du marché: En juin, les cours mondiaux ont une nouvelle fois cédé dans une moyenne 2,5%. Cette tendance baissière, bien que plus limitée par rapport au premier trimestre 2010, se poursuit en raison de disponibilités abondantes. Dans les mois à venir, il n'y a guère de signes d'un changement de tendance compte tenu d'une offre mondiale satisfaisante et qui devrait s'amplifier à mesure de l'arrivée successive des récoltes prometteuses dans les principales régions productrices du monde.

Marché d'exportation : En Afrique, la baisse des prix mondiaux semble attirer la demande d'importation africaine. Dans les pays rizicoles d'Afrique de l'Ouest, le semis de la saison principale commencent à peine. Aussi, le riz local ne devrait arriver sur le marché qu'à partir d'octobre. En attendant, les marchés urbains seront approvisionnés majoritairement par les riz importés. Rappelons que l'Afrique importe près du tiers des importations mondiales.

ENGLISH VERSION !!!
RICE: world price downward trend is likely to remain
JUNE 2010 – http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0610en.pdf

Market Trends: In June, rice world prices decreased further, by 2.5% in average. This downward trend, although in a more limited degree than in the first quarter of 2010, is likely to continue because of a large supply. There is no sign of changes in this trend in the next months, as a result of a satisfactory world supply. Moreover, supply will probably increase with the consecutive arrival of good harvests in the main producing regions of the world.

Export Market: In Africa, falling world prices tend to boost the import demand from Africa. In West Africa's rice producing countries, the main season sowing has just begun. So that local rice is likely to hit the market only after October. Meanwhile, urban markets will be mainly supplied with imported rice. Africa imports almost one third of the world's rice imports.

Rice declines to lowest price since 2006 on increased planting in U.S
30 JUIN 2010 - http://www.bloomberg.com/news/2010-06-30/rice-falls-to-lowest-price-since-2006-on-increased-planting-in-u-s-.html

Rice fell to the lowest price in more than three years after a U.S. government report showed an increase in farmland planted with long-grain varieties.
U.S. growers seeded 2.765 million acres with the grain, up 21 percent from a year earlier, the Department of Agriculture said in a **report today**. In **March**, the USDA forecast 2.575 million acres would be seeded. Rice has plunged 35 percent this year on rising production and declining demand.

Weaker euro makes Africa's rice imports costlier, reduces demand
29 JUNE 2010 - http://gulfnews.com/business/economy/weaker-euro-makes-africa-s-rice-imports-costlier-reduces-demand-1.647515

"For the African countries that have their currencies pegged to the euro, if they want to buy rice, compared to earlier in the year it will be 15 per cent more expensive," Chockchai Sethiwan, Vice-President of the Thai Rice Exporters Association, said yesterday at a conference in Ho Chi Minh City, Vietnam. "The currency has a big effect."

Ivory Coast is expected to buy 860,000 tonnes of rice this year, making the West African country the seventh-biggest importing nation in 2010 after the Philippines, Nigeria, Iran, Iraq, Saudi Arabia and

Malaysia, according to the US Foreign Agricultural Service. Ivorian imports are forecast to rise by five per cent in 2011 to 900,000 tonnes, the US estimates.

CP Intertrade Expands in Africa

18 JUIN 2010 -
http://www.cpthailand.com/CorporateCommunications/pageNewsroom/tabid/107/articleType/ArticleView/articleId/268/CP-Intertrade-Expands-in-Africa.aspx

CP Intertrade, a CP Group subsidiary responsible for the domestic and overseas rice trade, has expanded its rice investment in Africa to cash in on the largest market for Thai rice.
The expansion into several African countries, which started last year, includes investment in bonded warehouses, distribution centres and the company's own retail outlets.

Eam Ngamdamronk, vice-chairman of CP Group, said African countries had been the largest market for Thai rice in recent years and many Thai exporters currently rely heavily on international brokers to access the continent. "We've decided to set up our own office there, followed by some investments to smooth our rice business in the region," he said. "Especially bonded warehouses for the grain, which help solve the financial problems of some buyers. This way, the money comes and we can deliver the rice promptly from the warehouse."

In recent years, Africa has encouraged foreign investment in the region's rice infrastructure in order to reduce its dependence on imports.
"Considering Africa's increasing importance, we have agreed to get closer to these markets and last year we started teaming up with local partners to expand our investment there," said Mr. Sumeth.
The firm has invested in bonded warehouses in Nigeria, Senegal and the Ivory Coast for storing rice strains that are popular throughout the region, such as parboiled rice, fragrant Hom Mali rice and white rice. It has also set up distribution units and more than 20 RU Shop retail outlets to sell rice under the Royal Umbrella brand.

Rising food prices threaten food security in poorer nations

7 JUNE 2010 - http://www.ghanabusinessnews.com/2010/06/07/rising-food-prices-threaten-food-security-in-poorer-nations/

Scraping to afford the next meal is still a grim daily reality in the developing world even though the global food crisis that dominated headlines in 2008 quickly faded in the U.S. and other rich countries.

With food costing up to 70 percent of family income in the poorest countries, rising prices are squeezing household budgets and threatening to worsen malnutrition, while inflation stays moderate in the United States and Europe. Compounding the problem in many countries: prices hardly fell from their peaks in 2008, when global food prices jumped in part due to a smaller U.S. wheat harvest and demand for crops to use in biofuels.

No single factor explains the inflation gap between developing and developed countries but poorer economies are more vulnerable to an array of problems that can push up prices, and many are cropping up this year. Farmers with less land and irrigation are hit harder by drought and floods.

In Mauritania in West Africa, rice prices doubled over the first three months of the year, according to the World Food Program.